



Le roi d'Espagne, Charles IV.

PRÉFACE

Les guerres d'Espagne ont été les plus longues, les plus difficiles et les plus dramatiques du premier Empire. Lisez les Mémoires militaires publiés de nos jours et avec tant de succès, par exemple ceux des généraux Marbot, Thiébault, Lejeune; ceux du colonel Gonneville et bien d'autres. Leur récit, aussitôt qu'il touche à l'Espagne, prend une couleur que ne présentaient pas les guerres d'Italie, d'Allemagne et de Pologne.

En franchissant les Pyrénées, on entre dans le pays des aventures. Batailles, sièges, embuscades, histoires de femmes, de moines et de brigands, la faim et la soif, l'égorgement et l'assassinat, les pontons de Cadix, les souffrances de Cabrera, tout cela nous change de la monotone Allemagne tant de fois traversée. Et là-bas, là-bas seulement, apparaît l'ennemi, dont on n'aperçoit ailleurs que l'or et les intrigues : l'Anglais, l'habit rouge, avec le taciturne Wellington, l'homme du destin.

Les autres guerres appartiennent à l'histoire. Celles-là semblent appartenir au roman.

Elles n'ont encore été racontées que par nos ennemis d'alors. Les Anglais doivent au colonel Charles Napier une *Histoire de la guerre dans la Péninsule* qui, pour l'exactitude des faits, la sûreté des jugements et l'intérêt du récit, est regardée comme classique. Et la publication des ordres du jour et de la correspondance de Wellington par le colonel Gurwood a été comme le supplément nécessaire de l'ouvrage de Napier.

Les Espagnols devront au général Gomez de Arce, de l'arme du génie, une *Histoire de la guerre de l'Indépendance* commencée en 1868, poursuivie depuis lentement, poussée aujourd'hui jusqu'au dixième volume, et dans laquelle les documents inédits, puisés aux sources officielles, redoublent la valeur du texte.

Nous n'avons pas en France d'histoire générale de ces guerres. Nos généraux n'en ont publié que des fragments plus ou moins importants, suivant la part qu'ils y avaient prise. Le plus remarquable est l'ouvrage de Gouvion-Saint-Cyr : *Journal des opérations de l'armée de Catalogne*. Mais l'auteur n'y voyait, comme il le dit lui-même, que des « matériaux » pour servir à l'histoire de ces guerres. Tel était également le dessein des Mé-

moires de Suchet, de Masséna, et surtout des Mémoires de Jourdan, que Thiers avait connus manuscrits et qu'on vient de publier.

Seul, le général Foy avait entrepris de retracer l'ensemble de ces campagnes où il avait servi avec talent. Il avait commencé une *Histoire de la guerre de la Péninsule sous Napoléon*, à laquelle il fut arraché par la politique en 1819 ⁽¹⁾.

Après lui, l'œuvre a été abandonnée. Il n'est pas probable qu'elle soit jamais reprise. Elle est trop difficile.

Les documents relatifs aux guerres d'Espagne n'emplissent pas moins de trois cents cartons dans les archives du ministère de la guerre. Il s'en trouve encore de très nombreux dans les cartons de nos Archives nationales ⁽²⁾. Une histoire de ces guerres, avec le soin qu'on exige aujourd'hui de pareils travaux, demanderait plusieurs années et plusieurs volumes. Et encore cet effort n'obtiendrait-il pas le succès auquel il pourrait prétendre.

D'abord, parce que l'intérêt principal semble manquer à des guerres où ne paraissait pas Napoléon. Ensuite, parce que les guerres d'Espagne ne présentent pas l'enseignement particulier qu'on trouve dans les autres campagnes de l'Empire, beaucoup plus courtes, mais cependant beaucoup plus riches en leçons d'art militaire.

— Alors, à quoi bon ce livre ? — Voilà. On ne lit les guerres d'Espagne, quand on les lit, que dans des histoires générales de l'Empire ou dans des Mémoires ; dans l'un ou l'autre cas, sous une forme épisodique et fragmentaire qui n'en laisse voir ni la suite ni le caractère. Personne ne s'est encore avisé de les détacher de l'ensemble des guerres napoléoniennes.

Eh bien, c'est ce que j'ai essayé de faire. Replacer ces guerres dans leur cadre particulier et naturel, les raconter d'une façon claire, rapide et sommaire, sans prétention technique ni théorie ; en retracer les vicissitudes et en rendre, si possible, la couleur, j'ai pensé que ce travail pouvait être utile pour achever de faire connaître notre épopée militaire.

Je n'ajouterai qu'un mot. C'est que l'idée m'en est venue en Espagne et que je l'ai fait précéder d'un pèlerinage à nos principaux champs de bataille.



(1) Il en a été publié quatre volumes, par les soins de la comtesse Foy, en 1827. Mais l'ouvrage n'offre guère qu'une vaste introduction et s'arrête aux premiers soulèvements.

(2) *Archives nationales*, AF, IV. Dossiers 1604-1608 : commandement de Murat. 1609-1611 : changement de dynastie. 1611-1612 : commandement de Joseph. 1613-1617 : Napoléon. 1618-1636 : correspondance du roi Joseph, du major général Jourdan et du ministre de la guerre — Armée de Catalogne, d'Aragon, du Midi, de Portugal : 1809-1814.

BIBLIOGRAPHIE

I. - SOURCES FRANÇAISES.

Comme je viens de le dire, je n'ai pas puisé aux documents inédits. Je me suis borné aux imprimés, dont le nombre est considérable. Voici les principaux auxquels le lecteur pourra se reporter :

Mémoires du roi Joseph, publiés par le baron Du Casse. 10 vol., 1858, in-8°.

Ils ont été rédigés avec les papiers de l'ancien roi d'Espagne. Ils sont très clairs, encore qu'un peu longs, et accompagnés de pièces justificatives : états de troupes, rapports, correspondance, etc., plus précieuses encore que le texte.

Les affaires d'Espagne commencent avec le tome IV et occupent les volumes suivants jusqu'au tome IX, consacré aux événements de 1813, et en particulier, à la bataille de Vitoria. Le tome X n'a rien à voir avec notre sujet. Il ne concerne que nos événements de 1814, le séjour en Amérique du roi Joseph, devenu dans l'exil le comte de Survilliers, ses dernières années et sa mort à Florence, en 1844.

Pendant l'impression de ce volume, le commandant BALAGNY a publié, sous la direction du grand état-major : *la Campagne de l'empereur Napoléon en Espagne*. Tome I^{er} : *Durango, Burgos, Espinosa*. — Inutile d'insister sur l'intérêt de cette publication et celui des documents qui suivront.

Les mémoires de maréchaux viendraient ensuite : ceux de Suchet, de Masséna, de Marmont, de Gouvion-Saint-Cyr, de Jourdan.

Ceux de Suchet sont les meilleurs. *Mémoires de Suchet sur ses campagnes en Espagne*, 2 vol. in-8°, 1828. J'en reparlerai plus loin. Masséna ne nous appartient que pour un volume, le tome VI et dernier de ses Mémoires publiés par le général Koch ; Marmont, pour le tome IV ; Gouvion-Saint-Cyr, que pour les opérations de Catalogne.

Les *Mémoires de Jourdan*, que Thiers avait connus manuscrits, et dont il s'est servi, ont été publiés en 1899 par le vicomte de Grouchy. Ils ne manquent pas d'intérêt, car Jourdan était en bonne place pour bien voir ; mais ils sont, comme à dessein, secs et incolores, sans la moindre anecdote, sans le moindre souvenir personnel.

Parmi les mémoires de généraux, il faut surtout citer ceux de Thiébauld (t. IV). Thiébauld joignait à l'esprit le plus clairvoyant — et le moins bienveillant — de véritables qualités d'écrivain. Marbot parle de l'Espagne dans son tome II, mais son récit n'est que celui d'un soldat. En re-

vanche, le général Lejeune, qui était peintre et nous a laissé quelques tableaux militaires, nous a donné aussi quelques pages pleines de couleur.

D'autres généraux nous conduisent en Espagne, où ils ont servi. Il suffira d'indiquer les *Mémoires du général Boguet* (4 vol. in-8°, 1862), avec des vues sur la tactique et le genre de guerre qui convenaient en Espagne, qu'on pourra rapprocher de celles de Gouvion dans la conclusion de ses *Campagnes de Catalogne* (1 vol., 1821).

Pour l'histoire des sièges, qui ont tenu une si grande place dans ces campagnes longues et difficiles, nous possédons un ouvrage qui peut être regardé comme définitif dans son domaine particulier. C'est celui du commandant Belmas, *Journaux des sièges faits et soutenus dans la Péninsule par les Français, de 1807 à 1814*. 4 vol. in-8°, 1836. Il en a été donné un abrégé par le colonel Augoyat, sous ce titre : *Précis des sièges et des campagnes d'Espagne et de Portugal de 1807 à 1814*, d'après l'ouvrage de M. BELMAS. 1 Vol. in-8°, 1839.

L'abrégé est un peu sec. L'ouvrage de Belmas est excellent. Il est fait avec les pièces officielles, les rapports, les journaux de sièges, etc. Il est très clair et la monotonie du sujet n'enlève rien à l'intérêt du récit. On peut, pour certains sièges, y ajouter d'autres travaux, comme ceux de Rogniat, de Lamare et de Lejeune que je n'ai pas manqué de signaler.

Pour le détail de la vie militaire, on connaît généralement Bocca, Guingret et Parquin :

— ROCCA, *Mémoires sur la guerre des Français en Espagne*. Paris, 1814, in-8°, et nouvelles éditions depuis.

— GUINCRET, *Relation historique et militaire de la campagne de Portugal sous le maréchal Masséna*. Limoges, 1816, in-8°. L'auteur avait fait la campagne comme capitaine au 6^e régiment d'infanterie légère.

— PARQUIN (Commandant), *Souvenirs d'un ancien officier de l'Empire*. 1843, 2 vol. in-8° (avec un portrait). Nouvelles éditions depuis.

Il est impossible de ne pas citer encore :

— *Mémoires d'un apothicaire sur la guerre d'Espagne* (1808-1814). Paris, 2 vol. in-8°, 1828. L'auteur, le musicien Castil-Blaze, était alors pharmacien. C'est ce qu'on a publié de plus exact et de plus amusant sur la vie et les mœurs espagnoles pendant la guerre.

— *Souvenirs d'un militaire des armées françaises dites de Portugal*, par DE ILLENS, adjudant-major au 17^e léger. 1827. in-8°.

— *Souvenirs de la guerre d'Espagne* (1809-1813), par FÉE, pharmacien militaire. Paris, 1856, in-18.

— *Souvenirs d'un officier polonais* (BRANDT). Publiés par le baron Ernouf, 1877. Brandt, originaire de Posen, et qui servit d'abord dans nos

armées, devint plus tard général au service de la Prusse. Il a écrit des ouvrages qui l'ont placé au premier rang des théoriciens militaires de l'Allemagne, avec Clausewitz.

— *Souvenirs du colonel baron de Gonneville*. 1 vol., 1876. — Et bien d'autres.

De livre d'ensemble, encore une fois, il n'y en a pas.

On ne trouvera rien dans le *Précis des événements militaires* du général MATHIEU-DUMAS, parce que cet ouvrage excellent s'arrête avec le traité de Tilsit, en 1807. Le général a bien retracé sommairement cette guerre. Mais c'est dans le supplément d'une *Histoire d'Espagne*, de John BIGLAND (3 vol., 1823), qu'il a traduite. Tout le tome III, de 1809 à 1814, est de Mathieu-Dumas.

On trouvera peu de chose dans Jomini. Cette guerre, qu'il avait vue d'assez près (il fut un moment chef d'état-major du 6^e corps), ne lui fournissait pas les leçons d'art militaire nécessaires à ses théories.

Il serait injuste toutefois de ne pas citer, dans la série, fameuse en son temps, des *Victoires et conquêtes*, les tomes XVIII et XIX, XXI et XXII, parce que plusieurs parties de la guerre y sont traitées fort clairement. Quant aux chapitres que Thiers consacre à la guerre d'Espagne, on n'en saurait contester l'exactitude et la valeur. Thiers avait connu plusieurs des généraux qui avaient commandé là-bas : Jourdan, Soult, Mortier, et il avait eu entre les mains des documents dignes de foi. Mais il faut chercher ces chapitres dans le vaste et prolix développement de son histoire générale de l'Empire.

II. - SOURCES ESPAGNOLES.

Comte DE TORENO, *Historia del levantamiento, guerra y revolucion de España, desde 1806 hasta 1814*. 5 vol., 1835-1837, Madrid.

Le style de Toreno est parfois tendu, avec une affectation d'archaïsme. Mais l'auteur, comme on le verra, avait été mêlé de très près aux événements dont il fait le récit, et son livre est encore celui qui demeure le plus important pour l'histoire politique de cette période. Il en a été donné une bonne traduction française par L. Viardot, en trois volumes. Paris, 1835-1838, in-8°.

Il faut y ajouter le livre de GALIANO, également contemporain, également acteur dans les mêmes événements : *Historia del levantamiento, revolucion y guerra civil de España*.

Mais, pour l'histoire militaire, l'ouvrage classique est celui du général GOMEZ DE ARTECHE : *Guerra de Independencia, Historia militar de España, de 1808 à 1814*, t. X. Madrid, 1897.

Sur les débuts des affaires d'Espagne, on peut lire *les Mémoires* de CEVALLOS et du chanoine ESCOQUIZ, publiés à Paris en 1823, encore qu'un peu suspects, et les *Mémoires* de GODOY. Enfin, on trouvera de curieux renseignements dans le livre de LLORENTE, *Mémoires pour servir à l'histoire de la révolution d'Espagne*. Paris, 3 vol., 1819, in-8°, et dans cet autre : *la Guerre de la Péninsule sous son véritable point de vue*, qui est de FUNCHAL, ambassadeur de Portugal à Rome, et qui fut publié à Bruxelles en 1819, in-8°. Ce livre de Funchal semble dirigé contre celui de l'abbé DE PRADT, *Mémoires historiques sur la révolution d'Espagne*. Paris, 1816, in-8°.

Les histoires locales abondent, de même que les biographies. Enfin le roman ne pouvait manquer de tirer parti de ces aventures. Aussi, lira-t-on avec intérêt, mais non sans défiance, quelques-uns des *Episodios nacionales* (1^{re} série) de M. Perez GALDOS, l'éminent romancier contemporain.

III. - SOURCES ANGLAISES.

— Colonel Charles NAPIER, *Histoire de la guerre dans la Péninsule*, 13 vol. in-8°, 1844. Traduction du général Mathieu-Dumas, continuée par Foltz, chef d'escadron d'état-major, aide de camp du maréchal Soult.

— Colonel JONES, *Histoire de la guerre d'Espagne et de Portugal*. Traduction, avec notes, etc., par A. de Beauchamps. Paris, 1819, 2 vol. in-8°.

— Colonel VANE, marquis DE LONDONDERRY, *ibid.*, 2 vol., 1828.

— SOUTHEY, *Histoire de la guerre d'Espagne sous Napoléon*. Traduction Lardier. Paris, 2 vol., 1828, in-8°.

— W. H. MAXWELL, *Life of duke of Wellington*. Londres, 3 vol. in-8°, 1839-1841.

— Colonel J. GURWOOD, *Wellington : a) Campaign in Portugal (L., 1812) ; b) Memoirs of his early campaign in Portugal and in Spain (Londres, 8 vol., 1820) ; c) General orders in Portugal, Spain and France (Londres, 1832)*.

— SHERER, *Military Memoirs of duke of Wellington*. Londres, 1832, 2 vol. in-8°.

— Général BRIALMONT, *Histoire du duc de Wellington*. Paris et Bruxelles, 3 vol. in-8°, 1856.